

# PPA COMPLEXE CULTUREL ET SPORTIF PLAISANCE DU TOUCH

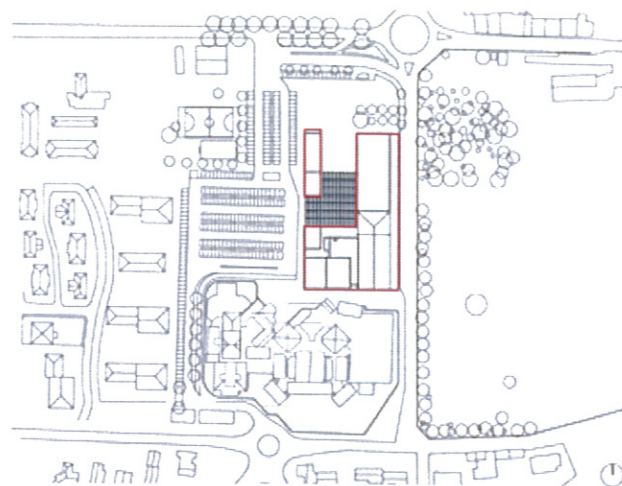
Margaux Darrieus

L'agence PPA restructure et agrandit un centre culturel existant pour en faire un équipement généreux et vivant qui dépasse les attentes de la maîtrise d'ouvrage. Elle fabrique un lieu intense en offrant un espace public fédérateur dans un contexte périurbain qui en était jusqu'alors dépourvu.

À droite, un parking surplombé par les balcons fleuris d'une résidence, en face, le hangar rutilant d'un concessionnaire Peugeot, à l'arrière, une école..., ou bien un de ces lotissements sécurisés qui prolifèrent en périphérie de Toulouse. Implanté à la sortie du centre ancien de Plaisance et annonçant l'entrée dans une zone d'activités, le complexe culturel et sportif Monestié se trouverait-il aux portes de la « France moche » ? Les architectes de l'agence PPA refusent de porter un jugement de valeur sur ce cadre de vie, par ailleurs plébiscité par de nombreux français. Ils profitent plutôt de la construction de cet équipement public pour y instiller un peu d'urbanité. Dans ce tissu diffus – Plaisance est l'une des communes les moins denses de Haute-Garonne –, ils font même le choix de l'étalement et déploient leur projet sur la totalité des 6 000 m<sup>2</sup> de la parcelle. Chargés d'enrichir de nouveaux usages le complexe existant (déjà composé d'un gymnase, d'une salle de sport, d'une autre de cinéma et de locaux associatifs), les maîtres d'œuvre utilisent cette intensification programmatique pour amplifier la vocation fédératrice du lieu. « Ce n'était pas formulé clairement mais il s'agissait en fait d'affirmer le rôle de centralité urbaine de cet équipement », explique l'architecte Jean-Manuel Puig.

## Étalement programmatique

S'il s'agit bien d'une extension, il n'en paraît rien à première vue. Englobé dans le nouveau bâtiment, l'édifice d'origine, avec son crépi rose délavé et sa toiture en tuiles, semble avoir disparu au profit d'une boîte rationnelle, enveloppée d'aluminium ondulé. Pourtant, le budget serré et les locaux existants, encore performants, ont écarté l'idée d'une table rase. Calibrant l'extension, les volumes originels de l'équipement ont été préservés et leurs intérieurs, restaurés à minima (charpente acier repeinte, nouvelles menuiseries). Les architectes ont étiré le gabarit du gymnase sur toute la profondeur de la parcelle, créant un parallélépipède de 100 m de long en portiques métalliques où les nouveaux programmes sont disposés en enfilade : une salle des fêtes et une de spectacle s'enchaînent désormais à la suite de la



salle de sport et du gymnase. Grâce aux cloisons rétractables qui les séparent, ces quatre espaces sont combinables au besoin jusqu'à offrir 2 000 m<sup>2</sup> libres d'un seul tenant. Une synergie inventive qui élargit les possibilités d'usage du lieu, sorte de miniparc des expositions adapté à l'échelle de la commune. C'est ensuite en bordant la façade est d'un volume régulier pour abriter les services nécessaires aux différents programmes (loges, vestiaires, buvette, stockage) que les architectes unifient intervention contemporaine et édifice existant. Au sud, la création de deux salles de cinéma et la réorganisation des locaux associatifs ont permis de rationaliser le bâti. Enfin, l'enveloppe uniforme se charge d'apporter une nouvelle identité à l'équipement avec une esthétique industrielle qui l'assimile au contexte périurbain. La rumeur qu'une « boîte à sardine » aurait atterri à deux pas du centre-ville s'est ainsi répandue. « Mais lorsque les gens occuperont la boîte, la rumeur va s'inverser », assurent les architectes qui parient sur l'usage plutôt que sur la forme pour renouveler le regard porté sur un lieu. C'est donc en interrogeant les modes d'occupation que les concepteurs ont ouvert sur la ville un complexe que ses programmes aveugles destinaient à l'introversité. En achevant la composition d'ensemble par un petit volume, calé au nord ouest de la parcelle et abritant un bistro, les architectes génèrent un large parvis. Couvert d'une charpente en cornières rivetées, il est le cœur du projet, vestibule incontournable qui articule les programmes, les publics et les temporalités. On y attendra sa séance de cinéma, on s'y installera pour boire un café et sa surface généreuse abritée du soleil lui permettra d'accueillir d'autres événements (cinéma de plein air, fête de la musique...). Offert au programme, cet espace public – le seul réellement dessiné dans ce tissu urbain – devient la condition du rôle fédérateur de l'équipement et la centralité contemporaine de Plaisance.

EN HAUT. Entre le volume opaque de la salle de spectacle et l'enseigne lumineuse, le parvis s'ouvre sur la rue.

EN BAS. La paroi rétractable existante entre le gymnase et la salle de sport a été conservée.

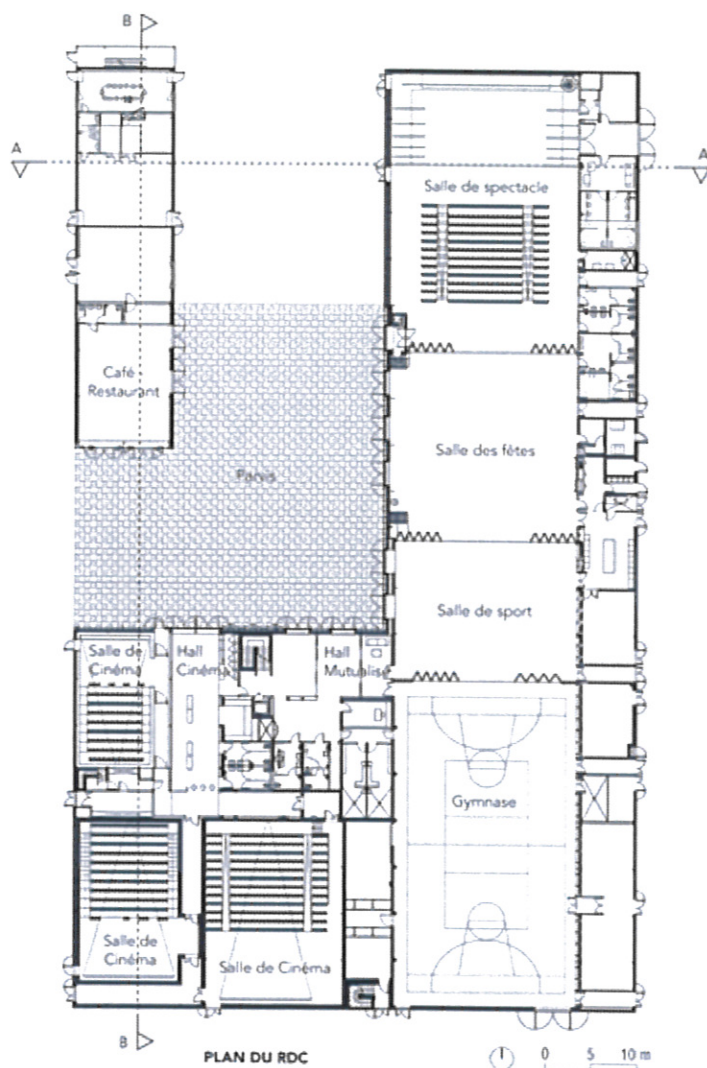








Dans le cinéma, la salle de spectacle et les autres programmes, les prestations intérieures sont sommaires mais efficaces et performantes pour répondre aux exigences de chaque usage.



COUPE AA



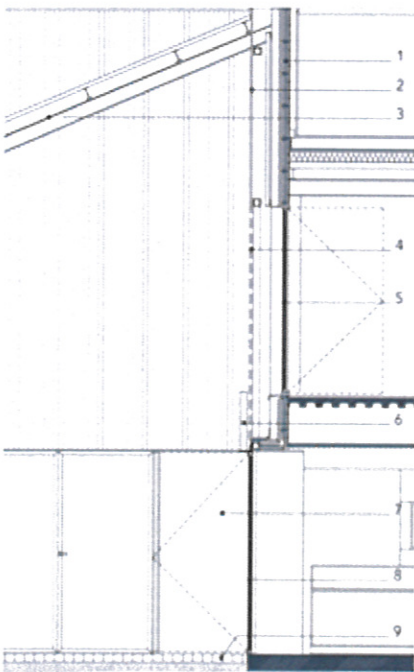
COUPE BB

0 5 10 m





Photos Philippe Ruau



**COUPE DE DÉTAIL SUR LA JONCTION ENTRE FAÇADE ET COUVERTURE DU PARVIS**

1. Complexe de bardage en plateau et isolation
2. Bardage en aluminium ondulé brut
3. Pannes support et couverture en polycarbonate opalescent
4. Bardage en aluminium ondulé brut perforé
5. Châssis aluminium ouvrant
6. Lettres noires peintes verni marine sur cornière acier
7. Bardage en panneau composite d'aluminium blanc
8. Porte vitrée aluminium
9. Parvis en pavés calcaire du Portugal

**LIEU :** Plaisance du Touch, Haute-Garonne

**MAITRISE D'OUVRAGE :** ville de Plaisance du Touch

**MAITRISE D'ŒUVRE :** PPA architectes; Jean-Manuel Puig, Amandine Hernandez, chefs de projet; Taillandier Architectes Associés, architecte associé; Ingérop, BET TCE; Sigma Acoustique, acoustique; Didier Glibert, scénographe; Bonnefrite, signalétique

**PROGRAMME :** rénovation et extension d'un complexe culturel et sportif comprenant une salle de sport, un gymnase, une salle de cinéma et des locaux associatifs; création d'une salle de spectacle avec gradins retractables de 252 places, d'une salle des fêtes, de 2 salles de cinéma, d'une brasserie, d'une salle de répétition de théâtre

**SURFACE :** 4 949 m<sup>2</sup> surface plancher

**CALENDRIER :** livraison, novembre 2013

**COÛT :** 5,37 M€ HT